

geste citoyen

Une alternative aux pesticides : le jardinage écologique



Aujourd'hui, nous devons tous adopter de nouveaux comportements, que l'on soit jardinier passionné, amateur de légumes du potager ou propriétaire d'un carré de gazon. Se passer des pesticides c'est possible car il n'y a pas, à proprement parler, de mauvaises herbes, mais des herbes considérées comme indésirables et qui poussent là où on ne les attend pas.

De nombreuses personnes utilisent des produits phytosanitaires dans leur jardin. Même utilisés en faible quantité, ils sont une source de pollution : ils contaminent l'eau, l'air, le sol, la pluie et déséquilibrent les cycles naturels. Il est tout à fait possible de les remplacer par d'autres méthodes plus naturelles et des solutions très faciles à mettre en œuvre existent.

Prévenir plutôt que guérir...

Au lieu de combattre les mauvaises herbes, les ravageurs et les maladies, il est possible de créer des conditions freinant leur développement.

Vous pouvez ainsi aménager votre jardin en :

- créant des espaces favorisant la biodiversité (mésange, hérisson, chauve-souris, musaraigne, ...) et la présence de certains insectes (coccinelle, abeille, papillon, perce-oreille, araignée, ...),
- créant des abris plus spécifiques comme des nichoirs, des mangeoires ou encore des petits murets en pierre,
- limitant les surfaces libres où la végétation indésirable prolifère en privilégiant, par exemple, les pavés aux surfaces sablées plus dures à entretenir,
- prévoyant, selon les plantations, des barrières physiques, comme la pose de filets anti-insectes,
- introduisant des plantes de plusieurs tailles au sein de vos massifs fleuris pour masquer la présence des «herbes folles»,
- adoptant la tonte haute (8 à 8 cm) qui renforcera l'enracinement et la résistance à la sécheresse du gazon.

Apprenez à choisir les variétés de plantes à cultiver en :

- choisissant des espèces et variétés de plantes adaptées à votre jardin,
- privilégiant la diversité des espèces végétales, en associant les plantes en fonction de leur capacité d'hébergement des insectes auxiliaires ou de recul des nuisibles. Ainsi, les plantes aromatiques comme la lavande et le thym permettent une protection contre les insectes ravageurs. Le compagnonnage (par exemple la présence de capucines) réduit les pucerons et éloigne les mites et les vers.

Adoptez des pratiques de jardinage permettant de limiter l'usage de pesticides en :

- évitant d'arrosier le feuillage et en privilégiant l'arrosage au goutte-à-goutte, plus économe et moins favorable au développement des maladies,
- utilisant de l'eau de pluie pour des raisons économiques et écologiques,
- ne serrant pas trop les plantations et en taillant régulièrement les haies et les arbustes pour faire pénétrer la lumière afin d'éviter la stagnation de l'eau après la pluie ainsi que le développement des maladies sur la plante.

Apprenez à fertiliser naturellement en :

- utilisant des engrais verts ou « engrais organiques » (moutarde, phacélie, colza d'hiver, ...) qui, semés après une récolte, occuperont vite la terre restée nue. Ils contribueront à aérer les sols et à améliorer leur structure, favorisant la vie microbienne et la prolifération des vers de terre,
- utilisant du compost. Ce dernier donne aux sols tous les éléments nutritifs dont ils ont besoin.

Évitez les mauvaises herbes et le désherbage en :

- vous servant du paillage (écorce de pin, des feuilles mortes, le broyage des déchets de jardin) qui permet de conserver l'humidité du sol : « un paillage vaut deux arrosages » !
- implantant des espèces couvre-sols qui forment un tapis végétal dense (alchémille, lierre, géranium vivaces, trèfle, ...) ou des plantes fleuries (myosotis, pensées, violettes, ...).

Et si le mal est déjà fait...

Pensez à repousser les parasites déjà installés. Il existe en effet des solutions pour éloigner les animaux parasites déjà présents dans votre jardin, sans avoir recours aux pesticides. Plus un jardin accueille de diversité, plus il ressemble à un écosystème naturel et plus il a la capacité de se défendre contre les aléas climatiques et les ravageurs.

- utilisez les prédateurs naturels pour lutter contre les ravageurs. Des larves de coccinelles et d'autres insectes prédateurs sont disponibles dans le commerce. Elles sont prêtes à être déposées sur vos plantes attaquées et à en déloger les ennemis de vos plantes. Une seule larve de coccinelle peut dévorer plus d'une centaine de pucerons, ou plus d'un millier de cochenilles par exemple,
- préférez les produits peu dangereux pour l'homme et l'environnement. Traitez avec de la bouillie bordelaise et autres décoctions faites maison (prêle, orties...),
- ramassez les feuilles malades à l'automne et en période végétative afin d'éliminer les parasites et diminuer la maladie l'année suivante.

Si un désherbage est toutefois nécessaire, vous pouvez utiliser la « bonne vieille huile de coude » pour désherber manuellement ou avec un outil adapté (comme une binette ou un couteau à désherber) ! Vous pouvez aussi vous tourner vers le désherbage thermique : utilisez les eaux de cuisson des légumes, encore chaudes, sur les allées ou autres surfaces à désherber.

Retrouvez le « guide du jardinage écologique en Lorraine » sur www.lorraine.eu.



LE SAVIEZ-VOUS ?

En 2009, un vaste programme zéro-phyto a été lancé en partenariat avec la FREDON Lorraine de l'Eau Potable. Afin de préserver votre environnement, la Communauté d'Agglomération d'Arrancourt-Ménil-Coulanzois mûrit plus de pesticides et de ses espèces végétales. Des nichoirs à oiseaux, et des hérissons ont été implantés, des ruches de type technique L'Apia, à réserver les zones humides, ont été créés.

Nouveauté à la Médiathèque : la grainothèque !

Le principe ? Se servir en graines et en dé en contrepartie. Retrouvons localement les adaptées et partageons-les ensemble gratuitement.

Mode d'emploi :

1. Semer des graines bios reproductibles, les plus beaux et les plus sains,
2. Choisir un ou plusieurs pieds parmi les plus beaux et les plus sains,
3. Attendre la maturité le plus longtemps possible,
4. Par temps sec, extraire, puis faire sécher l'ensemble,
5. Écraser et inscrire la variété, le lieu et la récolte ainsi que quelques conseils pratiques (période de semis, etc).

